



Didier Laloy **Symphonic**

★★★★☆

Dyad **Komorebi**

★★★★☆

Zig Zag World/Colibri, Zig Zag World, disponibles le vendredi 29.

Avec Didier Laloy, l'accordéon reçoit ses lettres de noblesse. Il n'est pas le seul, bien sûr. Il peut dire merci à Arno et Francis Cabrel, qui l'ont beaucoup utilisé, et aussi à Richard Galliano et Vincent Peirani, qui l'ont réhabilité dans le jazz. Mais lui en fait un instrument qui se sent à l'aise partout. Avec son *Symphonic*, il l'impose dans un répertoire plus classique. Avec *Dyad*, il l'impose dans un répertoire plus jazzé, plus rocké même. On ne parvient pas à enfermer Didier Laloy dans une catégorie, dans un genre, dans une case. Il vaut bien plus que ça. Et ce qui fait qu'il est à l'aise dans deux domaines aussi divergents que sont ces deux albums, tous deux remarquables, c'est que sa musique est pleine de références. La pop d'aujourd'hui, que ses enfants écoutent, la musique bulgare qu'il jouait à ses débuts, Bach qu'il adore, mais aussi An Pierlé et Pascal Obispo. Et le tango, dont la sensualité fait la puissance. Didier Laloy ne joue pas du tango, mais sa musique en est quand même imprégnée. On l'entend surtout dans le *Symphonic*, très latino, très lyrique, très fort. Et encore le jazz et le rock qui imbibent *Komorebi*, qui mélange habilement les genres, passant du lyrisme au déchaînement, de la douceur à la véhémence, de la sérénité au mystère. Deux albums formidables. À écouter sans ménagement. J.-C.V.

une dizaine. Tant la matière est dense, charnue, colorée. Tant les sonorités sont diverses. « Adrien a été longtemps première contrebasse de l'Opéra de Paris. Mais il est tombé dans le jazz et il est passionné de rock. Il joue pour le moment avec Ibrahim Maalouf. Il utilise une contrebasse cinq cordes. Il en sort des sons de violon, de contrebasse et de guitare électrique. Il a une palette sonore extraordinaire. Sa précision en pizz (pizzicato) comme à l'archet est incroyable. Et il emploie des pédales qui lui permettent de modifier le son. »

Didier Laloy symphonique, Didier Laloy rock ? Mais qui est-il alors ? « Je suis tombé sur l'accordéon par hasard », dit-il. « Mais j'ai l'énergie d'un guitariste de rock. Et j'adore raconter des petites histoires très délicates avec mon instrument. Je ne me sens pas accordéoniste, en fait, je me sens plutôt guitariste électrique et conteur. J'ai une posture sur scène, je bouge comme un rockeur. Un jour, quelqu'un m'a dit : les gens ne vont pas écouter Johnny, ils vont le voir. Pour moi, ce fut un flash : on doit aussi offrir du visuel sur scène. »

Mes compositions sont devenues quasi des musiques de films. Je vois du Tim Burton dans certaines de mes musiques

”

30 concerts

Double tournée pour Didier Laloy, en formule symphonique et en formule Dyad. Voici les prestations 2023. La double tournée se poursuit en 2024, histoire de bien célébrer ces 30 ans d'aventures : 30 concerts pour 30 ans de carrière. Les concerts symphoniques en Europe se font sans l'Orquesta del Lyceum de La Habana. Didier Laloy a donc dû monter un orchestre, d'autant qu'aucun orchestre symphonique établi n'était libre pour l'ensemble des onze prestations. On a réuni les cordes de l'Orchestre de chambre de la Nethen, les vents du Quartz Ensemble et des percussionnistes de l'Orchestre philharmonique royal de Liège.

Didier Laloy Symphonic : le 3 octobre au Centre culturel de Dinant ; le 14 octobre au Marni d'Ixelles, à 16 et à 20 heures.

Dyad : le 8 octobre à Belsele ; le 12 octobre à Bavegem ; le 20 octobre, chez Muziekpubliek à Ixelles ; le 4 novembre, à la Chapelle de Profondsart à Wavre ; le 7 novembre à Herentals ; le 13 décembre au Centre culturel de Vilvorde.

Didier Laloy-Dyad & Strings : le 24 novembre, au Centre culturel de Chenée ; les 5, 6, 7 et 8 décembre, à la Ferme Martinrou à Fleurus. J.-C.V.

Tout sur le site didierlaloy.be